HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

Oct '18 #137

Éliane Viennot
et l'écriture inclusive
+ Alistair Houdayer
+ Kyle Abraham
+ Classés X, notre
feuilleton de SF queer

heteroclite.org

Application à télécharger gratuitement

Maintenant disponible sur tous vos écrans

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

KOMITID

Abonnez-vous

Devenez

PREMIUM ACCÈS ILLIMITÉ

4,50€/1 mois 22,50€/6 mois 40€/1 an

Tarifs TTC

KOMITID.fr

LE SITE D'INFO ET DE DÉCRYPTAGE DE L'ACTU LGBT+

KOMITID

© KOMITID - B328 223 466 - Sept. 2018 - iStock - • créa. : Visuelab.com

SOMMAIRE

Dans ce numéro 137…

6-7 **ALISTAIR HOUDAYER**

8-10 **ÉLIANE VIENNOT ET L'ÉCRITURE INCLUSIVE**

11 **UNE HISTOIRE DES SEXUALITÉS**

14 ***GIRL* DE LUKAS DHONT**

16 **EXPO : OÙ SONT LES FEMMES ?**

18 **KYLE ABRAHAM**

20 ***NUMBERS* DE JOHN RECHY**

21 **ALISON BECHDEL**

22 **RADIOS FÉMINISTES**

24 **GENDER DERBY**

30 **CLASSÉS X**

Et aussi l'hétéroclitomètre, le détail qui tue et la playlist de Dynastits (p. 4)**, la chronique Droit** (p. 5)**, le panorama culturel** (p. 12-13)**, Feux croisés** (p. 15)**, les highlights et l'agenda** (p. 25-27)**, les télex et le guide** (p. 28-29)**.**

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : sarah@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication et rédacteur en chef : Stéphane Caruana / Secrétaire de rédaction : Sarah Fouassier / Ont participé à ce numéro : Benoît Auclerc, Amandine Fabregue, Sarah Fouassier, Didier Roth-Bettoni, Romain Vallet, Cyril Vieira Da Silva / Maquette : Morgan Castillo / Infographie : François Leconte / Webmaster : Gary Ka / Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Cyril Vieira da Silva

EN COUVERTURE
Entre-deux : le dimanche © Sarah Fouassier
Instagram @sarahfouassier
Modèles Anouk & Günther
Merci à Mary Emery & Ingrid Sotomayor

ÉDITO Par Stéphane Caruana

WOW

La longueur des débats qui ont précédé l'adoption de la loi sur le mariage pour tous en 2013 ont indéniablement permis la libération d'une parole LGBTphobe qui avait eu tendance, sinon à se tarir, du moins à se faire discrète dans le débat public. Avec l'avis favorable à l'ouverture de la PMA pour les femmes seules et les couples de lesbiennes que vient de rendre le Conseil consultatif national d'éthique, il est à craindre que celle-ci ne regagne en vigueur.
Déjà, à la mi-septembre, l'association lyonnaise Gavroche et Cosette, émanation locale de la Manif pour tous, réunissait ses troupes à l'Hôtel Château-Perrache autour du thème : « *La PMA pour toutes : La ligne rouge* ». Une action militante et collective est plus que nécessaire pour contrer les arguments de nos détracteurs qui ne manqueront pas de faire entendre leurs voix.
Mais cette libération de la parole LGBTphobe a suscité des antagonismes qui ne se sont pas cantonnés au débat public. S'agit-il là d'une variante de la théorie hasardeuse du ruissellement ? Toujours est-il que le clivage a infusé la société dans son ensemble, tendant considérablement les rapports interhumains. Les manifestations LGBTphobes, qu'elles prennent la forme d'agressions verbales ou physiques, semblent se multiplier. Et au sein même de nos communautés, on note une recrudescence des actes lesbophobes, transphobes ou racistes. Trop longtemps, nous avons baissé les yeux face à ces violences. Si l'on veut que nos voix portent dans le débat public, il est temps de pousser un cri salutaire contre ces agressions du quotidien.
Il ne s'agit pas de se mettre en danger et chacun·e saura apprécier la pertinence de la réaction à adopter selon le contexte, mais souvent un simple cri, un simple WOW guttural poussé dans l'espace public suffit à calmer l'assaillant – souvent minoritaire – qui se croit autoriser à juger et à intimider. Un ami drag qui se fait insulter par un homme dans le tram en allant en discothèque ? WOW. Une amie trans qui essuie des remarques "pour rire" lors d'une soirée privée ? WOW. Un ami d'origine maghrébine à qui une jeune femme se permet de dire que son inscription en arabe tatouée sur le buste la met mal à l'aise dans le fumoir d'une boîte ? WOW. Une femme qui se fait emmerder par un groupe de mecs dans la rue ? WOW. Évidemment qu'il est effrayant de prendre ainsi part à un conflit, mais la honte de n'avoir rien dit, d'avoir été le témoin muet et complice de la violence est bien pire encore. Il est temps de relever la tête, de montrer que ces intimidations ne sont plus tolérables. Soyons uni·es et solidaires afin de faire en sorte que notre voix pèse.

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Stéphane Caruana

Peut-on encore éprouver la peine et le froid, la faim et la peur quand est disponible sur toutes les plateformes de streaming l'album de reprises d'ABBA par Cher ? **#AcméGay**

La marque Marco Marco n'a fait défiler que des mannequins trans lors de la dernière fashion week new-yorkaise. **#Visibilité**

La DJ lyonnaise Calling Marian est partie à la pêche au succès avec son nouvel EP, *Pisces*. Elle sera à la No Gender vendredi 19 octobre au Ninkasi Kao. **#VendrediLeJourDuPoisson**

Le Conseil consultatif national d'éthique a rendu pour la seconde fois un avis favorable à l'ouverture de la PMA pour toutes. On y croit mais on reste vigilant·es. **#ConsultatifMeans-Consultatif**

Elizabeth Levy, directrice de la rédaction de *Causeur*, s'interroge sur l'existence d'un lobby gay à la Mairie de Paris. Elle a visiblement fait un tour de manège en trop chez Marcel Campion. **#LesPédésSontPartout**

Bertrand de Rochambeau, président du syndicat des gynécologues, estime que l'IVG est un homicide. Et la vasectomie, un crime contre l'humanité ? **#HypocriteHyppocrate**

LE DÉTAIL QUI TUE

Par Mlle Agresse

Les parties de « Dessinons la mode » à 8 ans avec nos ami·es sont sans doute les expériences de stylisme les plus poussées que nous ayons connues. Mais visiblement, nous aurions dû nous approprier les sketches de nos copines/copains pour que ces expériences soient pleinement abouties. C'est du moins ce que l'on retient du conflit qui oppose la jeune créatrice norvégienne Edda Gimnes à Moschino depuis la dernière fashion week milanaise. Cette dernière reproche en effet aux équipes de Jeremy Scott de lui avoir volé son travail, qu'elle avait eu l'occasion de leur présenter en novembre dernier. Inspiration contre plagiat. David contre Goliath. Et le silence assourdissant de l'industrie de la mode.

♦

LA PLAYLIST DE Dynastits

Le collectif féministe lyonnais organise le 5 octobre prochain une disco-vente aux enchères en compagnie du collectif drag Dragones, au LiveStation DIY. En attendant, elles nous proposent une playlist composée de nouveautés *female only*.

***Pushin'* de Sink Ya Teeth**
Le genre de morceau qui nous donne envie d'être un peu ivres au milieu d'une piste de dance et de croire qu'on a incroyablement le rythme dans la peau.

***Mating Surfaces* de Lithics**
Tu aimes les Slits ? Devo ? Gang of Four ? Le post punk en général ? Le punk dansant en particulier ? Tu ne connais rien de tout ça ? Lithics est fait pour toi.

***Toxic Planet* de Cobra Man**
Pour l'implication de nombreux « air instruments » et de mouvements de danse mélodramatiques qu'entraîne le groove des morceaux (c'est une phrase un peu compliquée mais tu la comprendras en écoutant).

***A pearl* de Mitski**
Revival emo 90's comme on aime.

***I'm not a loser* d'Amyl and the Sniffers**
"*I'm not a fan, a fan of tradition/ I just wanna get pissed here in my kitchen / I'm not a loser, no ! She's not a loser !* " Amyl, tu es notre héroïne du futur.

***Kuzola* de Pongo**
La nouvelle reine du kuduro (mélange de break dance, de samba angolaise et d'électro) déboule avec un morceau super beau, super triste et qui parle donc d'amour.

Par Amandine Fabregue,
avocate au barreau de Lyon

Une PMA pour toutes les femmes mais financée par qui ?

Le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a rendu son avis le 25 septembre 2018, en vue de la future révision des lois de bioéthique fin 2018. Dans la suite de ce qu'il avait initié en juin 2017, le CCNE se prononce en faveur de l'ouverture de la procréation médicalement assistée à toutes les femmes : « *Il considère que l'ouverture de l'AMP à des personnes sans stérilité peut se concevoir, notamment pour pallier une souffrance induite par une infécondité résultant d'orientations personnelles* ». Pour rappel, la PMA n'est aujourd'hui légale que pour les couples hétérosexuels dont l'infertilité est médicalement constatée.

Néanmoins, et c'est regrettable, le Comité ne se prononce pas sur la couverture de cette mesure par l'assurance maladie. Le Président du CCNE avait évoqué en 2017 l'idée d'une prise en charge différenciée selon les revenus. Actuellement les PMA sont prises en charge à 100 % par l'État quels que soient les revenus des couples hétérosexuels qui les pratiquent.
La question en jeu est celle de la balance entre utilisation des fonds de la Sécurité sociale dans un but autre que thérapeutique et exigence d'universalité de la prise en charge des soins. En effet, les PMA de femmes célibataires et lesbiennes ne seront pas thérapeutiques dans le sens où il n'y aura pas de stérilité médicalement constatée. Faut-il pour autant demander à ces femmes de payer elles-mêmes leur PMA ? Légalement, cela semble difficilement défendable, même en modulant selon les revenus des patientes. En France, il existe un principe de remboursement universel des soins par la Sécurité sociale, quel que soit le niveau des revenus. Cette disposition est consacrée par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Demander aux femmes de prendre en charge une partie ou la totalité de leur PMA serait créateur d'inégalité entre les patientes. Cela consacrerait également une inégalité profondément injuste entre les couples hétérosexuels, dont la PMA serait automatiquement remboursée, et les couples lesbiens ou les femmes seules, dont la prise en charge dépendrait des revenus. Or la loi française interdit toute discrimination basée sur l'orientation sexuelle.
Le bureau exécutif du parti La République en Marche a indiqué cet été être favorable au remboursement par la Sécurité sociale de toutes les PMA. Cette position semble effectivement sage au regard des exigences d'égalité et de non-discrimination consacrées par notre droit.

La mini-série de Stephen Frears (*Les Liaisons dangereuses*) en exclusivité au festival Lumière en présence du réalisateur
Samedi 20 octobre à 20h15

Rétrospective au festival Lumière du 13 au 21 octobre 2018

JEUNE HOMME EN FLEURS

« *YOUTUBEUR* », « *THEATREUX* », « *MEC TRANS NB* [NON-BINAIRE] », « *GAY* », « *AUTISTE* »... NE SONT QUE QUELQUES UNS DES QUALIFICATIFS QU'IL UTILISE POUR SE DECRIRE DANS SA BIO SUR TWITTER. PORTRAIT DU LYONNAIS ALISTAIR HOUDAYER, 20 ANS.

On a découvert Alistair Houdayer sur scène, l'an dernier. Le jeune étudiant en théâtre (il était alors élève à l'école Arts en Scène, qu'il vient de quitter pour une L3 Arts du spectacle à Lyon II) dansait dans une version solo du *Sacre du printemps* mise en scène par Benjamin Forel, de la compagnie L'Ineffable Théâtre. Le ballet païen de Stravinsky, dans lequel le sacrifice d'une jeune vierge permet la renaissance de la nature, n'était pas sans évoquer le vécu de son interprète. « *C'est un peu comme si l'homme que je suis se livrait sur scène au sacrifice de la femme que j'étais aux yeux du monde* » analyse celui-ci. Le spectacle est d'ailleurs repris cet automne (les 3 et 4 octobre, à l'espace éphémère d'art Le Bac à sable, à Confluence) avec un autre danseur, Alexandre Bado, qui pratique le drag. Depuis *Le Sacre*, le jeune comédien a joué dans deux autres pièces, rejoint un collectif d'artistes autistes francophones (Spectre artistique) et écrit un bref mémoire sur « *la place et l'impact des identités et vécus neuroqueers dans les arts de la scène* », qui lui a permis d'approfondir sa réflexion personnelle sur « *comment faire du théâtre quand on est autiste* ».

PAS BESOIN D'HORMONES POUR ÊTRE UN HOMME

Lorsqu'il n'est pas sur scène ou en cours, Alistair réalise depuis sa chambre des vidéos qu'il poste sur sa chaîne YouTube, H Paradoxæ. C'est ce qui lui a valu d'être filmé fin août par le tout nouveau média LGBT en ligne *Komitid*. Dans une courte vidéo de deux minutes, il explique qu'il ne souhaite pas (du moins pour le moment) prendre un traitement hormonal ni subir d'opérations chirurgicales, et qu'il n'en est pas moins un homme pour autant. « *J'ai accepté d'apparaître dans cette vidéo parce que nous, les hommes trans non-opérés et non-hormonés, on manque complètement de représentations. Je ne vois jamais personne qui me ressemble et, du coup, je ne sais pas du tout comment sera mon corps dans vingt ans* ». La vidéo a provoqué des réactions contrastées au sein de la communauté trans. Certain·es ont remercié Alistair de rappeler que les personnes trans non-opérées et non-hormonées ne sont pas moins légitimes que les autres. D'autres ont estimé au contraire que ce discours renforçait la pression sociale qui pèse sur les trans et qui veut les dissuader de subir des modifications corporelles irréversibles. « *C'est le propre des injonctions oppressives d'être contradictoires* » se justifie Alistair. « *On nous dit d'un côté qu'une personne trans non-opérée n'est pas vraiment trans et de l'autre qu'il vaut mieux attendre et retarder sans cesse l'opération… C'est vrai que ce que je dis dans cette vidéo peut être récupéré et retourné contre celles et ceux qui souhaitent transitionner médicalement. Mais c'est mon expérience et celle d'une partie des personnes trans et je n'ai jamais voulu généraliser mon propos à toute la communauté* ». Habitué des débats théoriques et politiques, souvent passionnants mais très vifs, qui agitent ladite communauté, Alistair entend bien continuer à s'exprimer sur sa chaîne YouTube et à apporter ainsi à son public « *des ressources encore trop rares* » sur les transidentités.

-

RESEAUX

www.twitter.com/hparadoxa

-

Par Romain Vallet

QUAND LES TRANS BATTENT LE PAVÉ

"La marche des personnes trans, intersexes et celles qui les soutiennent" : c'est ainsi que se définit l'Existrans, qui se déroule chaque année, généralement en octobre, à Paris. David Latour, président de l'association trans lyonnaise Chrysalide, y a participé pour la première fois « *il y a au moins dix ans* » : « *C'est une façon à la fois d'être visibles publiquement et politiquement pour faire entendre les revendications de la communauté trans, mais aussi de se retrouver entre associations ou individus qui collaborent généralement à distance. Et pour les personnes alliées, qui représentent environ un tiers des manifestant·es, c'est l'occasion de faire entendre leur soutien* ». Il note toutefois qu' « *alors que de nombreux Centres LGBTI de toute la France montent chaque année à Paris pour participer à l'Existrans, celui de Lyon n'a jamais fait le déplacement* ». Cette année encore, les manifestant·es devraient dénoncer « *la main mise de la psychiatrie* » sur les parcours de transition. Mais d'autres revendications restent toujours d'actualité, comme un changement d'état civil véritablement libre et gratuit en mairie ou la fin des violences transphobes. Ces dernières, dont les victimes sont commémorées chaque année le 20 novembre par le TDoR (Transgender Day of Remembrance, ou Journée du souvenir trans), ont encore une fois été illustrées cet été par le meurtre, au bois de Boulogne, de Vanessa Campos, une travailleuse du sexe trans et migrante. La marche parisienne est la seule manifestation trans en France : il n'existe pas, comme pour les Marches des Fiertés LGBT, de déclinaisons régionales. « *À Paris, nous sommes entre 500 et 1 500, selon les années. À Lyon, Marseille ou Bordeaux, nous serions beaucoup moins et ça en deviendrait dangereux pour notre sécurité physique. Et puis, c'est un travail monumental d'organisation !* » explique David. Militant·es et sympathisant·es de la cause trans convergeront donc cette année encore de toute la France vers Paris ; un groupe Facebook ("Co-voiturages et hébergements pour l'Existrans 2018") permet d'ailleurs à celles et ceux qui souhaiteraient les rejoindre de s'organiser au mieux.

-

22E EXISTRANS

Samedi 13 octobre à Paris / existrans.org

-

ÉLIANE VIENNOT

Éliane Viennot, surnommée la « *papesse de l'écriture inclusive* » par *Le Figaro* en 2017, publie *Le Langage inclusif : pourquoi, comment ?* dans lequel elle revient sur les arguments assénés par ses opposant·es. L'ouvrage est efficace, drôle et irrévérencieux, sert un argumentaire implacable et offre des solutions concrètes à adopter afin que le langage inclusif soit enfin appliqué sans effroi.

DR

Vous êtes à l'initiative du manifeste publié dans le magazine *Slate* en novembre 2017 et signé par 314 enseignant·es déclarant ne plus enseigner la règle du « *masculin l'emporte sur le féminin* ». En tant que cheffe de fil de ce mouvement, pouvez-vous nous dire quelles en ont été les suites concrètes ?
Si on regarde les choses uniquement sous l'angle de la règle des accords enseignée à l'école, on a presque gagné. Mais du point de vue des autorités, malgré le fait que des syndicats, des inspecteurs et inspectrices se soient montré·es favorables et que 30 000 personnes aient signé la pétition de soutien, le Ministre s'est déclaré contre et la réforme est bloquée. On attendrait qu'il mette en place une commission de réflexion, ce serait vraiment le minimum.

La polémique a fait couler beaucoup d'encre, et a aussi délié des langues fielleuses de la part d'intellectuel·les, journalistes ou académicien·nes. On a parlé de « *péril mortel* », de « *page qui aurait de l'eczema* », de « *massacre de* la Joconde *avec un couteau équitable* », de langue « *défigurée* », de mots « *écartelés* »... Comment expliquez-vous cette violence verbale envers le langage inclusif ?
Je pense que la polémique de l'automne dernier a un peu tout mélangé : on est parti en guerre contre le point médian n'ayant pas forcément compris de quoi il s'agit quand on parle de langage inclusif, le réduisant au fait de voir des mots tronqués. Il faut avoir à l'esprit que derrière ces invectives, se cachent des forces organisées depuis la Manif pour tous et qui montent au créneau dès qu'on touche à la mise en cause des stéréotypes de genre à l'école. La polémique a donc surtout été instrumentalisée par l'extrême droite.

Oui, mais parmi ses détracteurs, on trouve des linguistes aussi... Comment expliquez-vous qu'on puisse avoir de telles lacunes en matières d'histoire de la langue ?
Ce sont surtout de faux linguistes, qui se prennent pour des linguistes. Il n'y a pas un seul linguiste à l'Académie ! Et puis des journalistes qui parce qu'ils ont fait deux fois la *Dictée* de Pivot se croient linguistes ! Car les vrais linguistes ont dit qu'ils se trompaient : 77 d'entre eux ont protesté contre l'Académie en disant qu'elle n'avait aucune leçon à leur donner car la langue ne fonctionne pas comme ils le croient.

A contrario, aujourd'hui l'écriture inclusive fleurit ça et là, les gens s'en emparent et la façonnent un peu à leur sauce. Cette plasticité de la langue vous paraît-elle insécurisante ou plutôt fertile ?
En fait, ce qui est aujourd'hui en expérimentation, ce n'est pas la langue finalement, ce sont des abréviations, à savoir des choses techniques qui ne touchent pas à la langue. Comment coupe-t-on le mot ? Savoir comment on va écrire "intellectuel·les" au pluriel, reste le mot "intellectuel·le", on ne touche rien. Qu'on mette des tirets, un point ou deux, c'est technique, on ne touche pas à la langue.

L'écriture inclusive propose toutefois des néologismes, "touste" par exemple...
Oui, mais très peu finalement ! En revanche, les doublets "toutes et tous" sont à présent énormément adoptés. Et encore une fois, là, on ne touche pas à la langue. On n'a seulement besoin de se libérer de la peur de parler au féminin, mais dire "les acteurs et les actrices" par exemple, ce n'est pas une nouveauté.

Donc en plus de ne rien changer, loin d'être un appauvrissement, le langage inclusif est un véritable enrichissement de langage ?
Bien sûr. De vocabulaire d'abord, car les mots féminins qui avaient disparu sont remis en circulation. De plus, on gagne en précision car lorsqu'on parle au masculin les énoncés sont ambigus, on ne sait si le référent inclut des femmes ou non. La souplesse des accords est aussi un enrichissement. Autrefois dans une énumération on pouvait choisir un accord avec un mot qui

n'était ni le dernier, ni du masculin, qui pouvait être au milieu du lot car on l'estimait être le plus important, c'est une richesse.

L'écriture inclusive est donc à la fois plus simple d'application pour les enfants, un enrichissement, un gain de précision pour notre langue et permet d'avoir une vraie réflexion sur la langue ?
Exactement. Et les expériences témoignent de l'intérêt des enfants à connaître son histoire. Ils comprennent très bien à quoi l'on joue, ça les fait penser, ça les mobilise sur la grammaire, ils voient qu'il y a un rapport avec la vie, la réalité, la société...

Connaît-on concrètement les effets du point médian sur la lecture, en particulier pour les écoliers et écolières? Des études ont-elles déjà été faites ?
Pas encore que je sache, mais cela a été fait sur les nouveaux noms et les doubles flexions pour mesurer à quel point utiliser des mots féminins mobilise des images d'homme ou de femme. Lorsqu'on demande « *pouvez-vous me donner deux noms de champions olympiques ?* », puis « *deux noms de personnes ayant gagné un championnat* »... On s'aperçoit, qu'à la première question, on répond systématiquement des noms d'hommes, qu'à la seconde, davantage de noms de femmes sont cités : une manière de prouver au grand public ce que les linguistes savaient déjà.

On lit aussi dans votre essai qu'à l'issue d'une expérience menée en 2007 sur les effets du trait d'union sur la lecture, « *sa vitesse revient à la normale dès la seconde occurrence* » ...
Effectivement, au début, on trouve cela curieux, la lecture en est un peu ralentie, mais au bout de trois phrases, les gens comprennent le fonctionnement et leur vitesse de lecture redevient normale.

Mais vous ne pensez pas qu'il y a tout de même une intimidation, une réticence à utiliser ce point médian du fait qu'il s'agit d'un signe nouveau, donc délicat à manier ?
Bien sûr que c'est nouveau. Mais un jour on a aussi proposé des cédilles et

DR

« On ne peut pas faire peur avec un point médian pendant des années ! »

on a fini par les adopter. Surtout que d'ici la fin de l'année nous aurons de nouveaux claviers avec un point médian intégré, donc le problème n'existera plus.

Il me semble toutefois qu'il y a toujours ce soupçon de féminisme dissimulé derrière un acte prétendument militant, comme si on inquiétait les gens avec ce point médian...
Oui, parce que cela vient des féministes, donc cela a été diabolisé. Mais bientôt, le point médian deviendra normal. La plupart des gens à l'université l'ont adopté. Des entreprises, des administrations, des municipalités sont passées entièrement en écriture inclusive, même la SNCF ! On ne peut donc plus l'analyser comme un truc de gauchistes ou de féministes ! Les réac' y sont allés très fort à l'automne dernier, mais on ne peut pas faire peur avec un point médian pendant des années !

Vous avez parlez de son adoption dans les universités, des personnes qu'on pourrait qualifier de doctes. Mais on peut se demander s'il n'est pas discriminant pour les classes les plus modestes. Le langage inclusif est-il un langage d'élite, des études ont-elles été faites sur sa perception par les classes les moins éduquées ?
On a prouvé, en octobre dernier, que le peuple trouve normal de dire “la juge” ou “la prof”. Dire “le prof” ou “Madame le proviseur”, les titres au masculin, au contraire, c'est un jargon d'élite. Une enquête a été faite avec le mot “écrivaine” : plus on s'adresse aux classes les plus populaires, plus les gens trouve son utilisation normale. Le problème entre les élites et le peuple, c'est la maîtrise de la langue. Et c'est un autre débat !

On peut aussi penser que c'est élitiste de donner la primauté aux mots historiques plutôt qu'à ceux inventés par les Québécoises, non ?
Au contraire, c'est populaire ! Car si on a utilisé pendant des siècles “autrice” ou “professeuse”, c'est bien que c'est le mot qui vient à la bouche de n'importe quelle personne par forcément lettrée.

Oui, mais aujourd'hui les gens ont du mal à dire “autrice”, ce n'est pas naturel, car outre la nouveauté, ils ont aussi l'impression d'utiliser un mot de langage soutenu, alors qu' “auteure” pose moins de problème...
Ce mot dérange moins, car ça ressemble au masculin ! Parce que quand ils disent “auditrice” ou “actrice” ils ont l'impression de parler la langue des élites ? Le mot normal et populaire, c'est “autrice”. C'est “rapporteuse”, “proviseuse”.

Pour finir, il reste donc à réintroduire l'usage de ces mots-là, et que reste-t-il encore à obtenir ?
La dernière grande bataille c'est “l'homme”, qu'il faut chasser et remplacer par “l'humain”. Qu'on arrête de nous dire “l'homme est bavard”, la femme aussi. Et surtout “les droits de l'homme” bien entendu : la France doit rejoindre le lot commun et dire “la personne humaine”, “les droits humains” comme tous les autres pays. Cela promet une sacrée bagarre !

LE LANGAGE INCLUSIF : POURQUOI, COMMENT ?
D'Éliane Viennot (Éditions iXe)

Par Benoît Auclerc

SEXUALITÉS EN MOUVEMENT

***UNE HISTOIRE DES SEXUALITÉS* PROPOSE UNE SYNTHÈSE PASSIONNANTE DES RECHERCHES HISTORIQUES ET CULTURELLES SUR LES SEXUALITÉS EN EUROPE OCCIDENTALE, DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS.**

Dès la couverture et ses formes plus ou moins anthropomorphes qui semblent s'imbriquer les unes dans les autres de toutes les façons possibles, on devine qu'*Une Histoire des sexualités* n'est pas simplement un pavé très sérieux – ce que le livre est effectivement – mais que c'est aussi un ouvrage surprenant, multipliant les points de vue, et qui ne s'interdit pas la fantaisie. Dans la lignée de l'*Histoire de la sexualité* initiée par Foucault en 1976, l'équipe d'historien·nes emmenée par Sylvie Steinberg considère la sexualité comme un fait culturel, qui de ce fait varie dans le temps : de l'Antiquité à nos jours est montré comment chaque période redéfinit ce qui est autorisé et interdit, infâme et/ou désirable. L'idée que nous nous faisons de la sexualité elle-même, comme de quelque chose relevant de l'intimité et contribuant à définir nos identités, n'apparaît d'ailleurs qu'au XIXe siècle : se demander comment elle était envisagée avant suppose donc de remettre en cause pas mal des idées apparemment évidentes – à commencer par celle d'orientation sexuelle. Sandra Boehringer promet ainsi un « *voyage exotique* » dans l'Antiquité grecque et romaine. Et elle a bien raison, tant les discours et les mentalités peuvent aujourd'hui surprendre : le sexe des protagonistes y est par exemple bien moins important que leur statut social. Si vous êtes un notable grec en vue, personne ne vous reprochera de recourir aux services d'un ou d'une prostitué·e (peu importe), mais on se moquera de vous, et cela nuira à votre carrière, si vous vous amourachez d'un·e esclave que vous couvrez de cadeaux (se laisser emporter par son désir au point de dépenser trop, voilà qui est grave !). Quant aux poèmes d'amour de Sappho, ils sont célébrés durant toute l'Antiquité, mais le fait qu'ils s'adressent à une femme ne retient pas particulièrement l'attention. *Une Histoire des sexualités* tient toutes les promesses de son titre : ce sont bien les sexualités qui y sont étudiées, dans leur diversité, les sexualités minoritaires constituant un des fils rouges de l'ouvrage, abordé en détail dans chaque chapitre. Il y est bien souvent question de domination masculine, de répression parfois violente mais aussi de multiples gestes émancipatoires, de malentendus parfois drôles, d'avancées petites ou grandes, ayant eu des suites ou pas : un livre pour la mémoire donc, mais qui donne aussi des idées pour le présent. Ce n'est pas la moindre de ses qualités.

-

UNE HISTOIRE DES SEXUALITÉS
Sous la direction de Sylvie Steinberg
(Presses Universitaires de France)

-

DR

MUSIQUE >

CHRISTEENE

Originaire de la Nouvelle-Orléans, l'artiste drag Christeene développe sa trashitude revendicatrice à Austin, bulle queer au cœur du très droitier Texas. Cette proche de Peaches, qui n'a peur ni du mauvais goût ni du ridicule et qui manie le second degré comme une arme de protestation, défendra sur la scène du Sucre son nouvel album, *Basura*.

Vendredi 5 octobre au Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon / www.le-sucre.eu

DR

MUSIQUE >

AMELIE LENS

Originaire d'Anvers, la DJ belge Amelie Lens a marqué l'édition 2018 des Nuits Sonores avec son set lors du Day 4 puis en remplaçant au pied levé un désistement le soir même. À n'en pas douter, elle fera à nouveau preuve de générosité sur la scène du Transbo.

Vendredi 5 octobre au Transbordeur, 3 boulevard de Stalingrad-Villeurbanne www.transbordeur.fr

THÉÂTRE >

LA PETITE FILLE QUI DISAIT NON

Carole Thibaut, la directrice du CDN de Montluçon, a marqué le festival d'Avignon cet été avec son discours dénonçant les inégalités femmes - hommes dans le spectacle vivant. Elle propose avec *La Petite Fille qui disait non* une pièce sous forme de conte sur l'émancipation des femmes et la recherche d'identité.

Du 16 au 20 octobre au Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès Ambre-Lyon 4 / www.croix-rousse.com

© Thierry Laporte

DR

MUSIQUE >

NAKHANE

Nakhane, qu'on a pu découvrir en tant qu'acteur dans *Les Initiés* de John Trengove et en tant que musicien lors du dernier PB Festival aux Subsistances de Lyon, revient sur scène avec *You Will Not Die*, album dans lequel il évoque avec intelligence et émotion sa condition d'homosexuel noir dans l'Afrique du Sud post-Mandela.

Samedi 13 octobre au Fil, 20 boulevard Thiers – Saint-Etienne / www.le-fil.com
Jeudi 25 octobre au Brise Glace, 54 bis rue des Marquisats-Annecy www.le-brise-glace.com

CINÉMA >

FESTIVAL LUMIÈRE

Actrice engagée (de la lutte contre la guerre au Vietnam à la place des femmes vieillissantes à Hollywood en passant par le combat pour les droits civiques des Africain·es-Américain·es ou l'égalité des droits pour les personnes LGBT), Jane Fonda se verra remettre le Prix Lumière 2018. Cette édition du festival sera également l'occasion de découvrir l'œuvre de Muriel Box, seule femme réalisatrice britannique dans les années 50 et de revoir le travail de Claire Denis, réalisatrice notamment de *Trouble Every Day*, fable vampi-ro-féministe avec Béatrice Dalle.

Du 13 au 21 octobre
www.festival-lumière.org

DR

MUSIQUE >

PIERRE LAPOINTE

Le chanteur québécois mêle sur scène des interventions très drôles à la tristesse infinie de ses chansons. Sorti du placard tardivement et pas vraiment militant, il a pourtant aujourd'hui un vrai statut d'icône gay au Québec, qu'est venu encore renforcer son dernier album, *La Science du cœur*, sorti en octobre 2017.

Vendredi 5 octobre au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines
letoboggan.com

©John Londono

© Ventura Mendoza

MUSIQUE >

ELLEN ALLIEN

Figure incontournable de la scène électro/techno du début des années 2000 quand les femmes y étaient rares, la DJ berlinoise Ellen Allien propose une musique hybride, où les sonorités électro-mécaniques se mêlent à sa voix plus ou moins robotisée.
Samedi 6 octobre au Festival Hypnotik
www.elektrosystem.org/hypnotik
Samedi 3 novembre à la Belle Électrique, 12 esplanade Andry Farcy

DANSE >

ELEKTRIK

La chorégraphe Blanca Li ramène la danse à ce qu'il y a de plus fougueux dans l'électro et s'accompagne en musique d'une référence en la matière, Tao Gutierrez. Ce spectacle s'inscrit dans la programmation de la douzième édition du festival Karavel.
Jeudi 11 octobre au Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire
radiant-bellevue.fr

© Dan Aucante

DR

THÉÂTRE >

HUIS-CLOS

Dans cette mise en scène d'Olivier Rey de la célèbre pièce de Jean-Paul Sartre, chacun des trois personnages fait face à ses propres crimes sous le regard implacable des deux autres dans un enfer qui prend la forme d'une discothèque vide, sans issue possible : les portes sont closes, il n'y a plus ni cigarettes, ni alcool, ni drogue.
Jusqu'au 5 octobre au Lavoir public, 4 impasse de Flesselles-Lyon 1 / lelavoirpublic.fr

DR

MUSIQUE >

BOYS NOIZE

Bien qu'il ait fait ses débuts à 16 ans, le DJ allemand Alexander Ridha, aujourd'hui âgé de 36 ans, n'est jamais passé par la scène de la Belle Électrique. Il y sera ce mois-ci : l'occasion pour celles et ceux qui n'ont pas pu le voir lors du dernier festival Woodstower de s'offrir une séance de rattrapage.
Samedi 6 octobre à la Belle Électrique, 12 esplanade Andry Farcy-Grenoble
www.la-belle-electrique.com

FESTIVAL BELLAS LATINAS
HOMMAGE À PEDRO LEMEBEL
CŒURS FUGITIFS
MISE EN SCÈNE
MANON WORMS
MERCREDI 10 OCT. 20H00
NTH8 / THÉÂTRE . LYON 8E
WWW.NTH8.COM

Artiste visuel, performeur, écrivain et chroniqueur à la radio et dans des revues, travesti, militant pour les droits des homosexuels, membre du parti communiste, Pedro Lemebel est une immense figure populaire au Chili. Sa voix est la mémoire vivante d'une société-mosaïque, construisant par des récits de nuits et de rencontres une galerie de portraits du Santiago queer et résistant, pauvre et hors-norme, solitaire et multiple.

RÉSERVATIONS AUPRÈS DU NTH8
www.nth8.com
04 78 78 33 30
contact@nth8.com
22 rue commandant Pégout
69008 Lyon

VILLE DE LYON
La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Par Didier Roth-Bettoni

CORPS DE BALLET

JUSTEMENT COURONNÉ À CANNES PAR LA QUEER PALM, *GIRL* ACCOMPAGNE UNE JEUNE FILLE TRANS VERS SON DESTIN DE DANSEUSE. UNE MERVEILLE.

Girl, c'est l'histoire de Lara, une jeune fille qui veut à toute force devenir danseuse classique, avec toute la discipline que cela implique, les exténuantes répétitions des pliés et des jetés, la souffrance des pointes et des pieds en sang, l'obligation d'allier la puissance et la grâce. Et Lukas Dhont, le très jeune réalisateur belge (27 ans) de ce premier long-métrage étourdissant, filme cela, les exercices sans cesse repris, les mouvements du corps de Lara reflétés dans les miroirs, avec une extrême précision, et autant d'intensité que de beauté. Il faut insister sur cela, car c'est le cœur du film : *Girl* est le portrait d'une ado de 15 ans qui maltraite et contraint son corps pour qu'il devienne celui dont elle rêve, un corps de ballerine, quitte à se faire mal et en faire trop, parce que le temps lui est compté : son école de danse ne lui a donné que quelques semaines pour faire ses preuves.

SANS HÉSITATION

Ce qui est merveilleux avec ce film dont le titre affirme d'emblée, sans hésiter, sans faux-semblants, l'identité de son héroïne, c'est qu'il fait passer presque au second plan l'autre bataille de Lara contre son corps : celle d'une jeune fille à laquelle la naissance a assigné un corps de garçon. Car oui, on ne l'a pas encore dit, Lara est une jeune trans en plein parcours de réattribution de sexe. Et comme pour sa vocation, elle voudrait que cela aille plus vite, que les hormones fassent plus d'effets, que ses seins chaque jour aient grossis, que son pénis ait disparu… Lara a l'impatience parfois brutale de la jeunesse.

Girl est un film magistral qui ne questionne pas plus la passion de Lara que son genre. Et pour personne autour d'elle ce n'est une question, surtout pas pour son père, si soutenant, si rassurant, ni pour ses profs, même pas pour les autres élèves en dépit de la cruauté de certaines. Et certainement pas pour les spectateurs qui savent sans l'ombre d'un doute que Lara est une jeune fille qui danse, et rien d'autre. Cette force d'évidence inouïe, le film la doit à l'interprète de Lara, Victor Polster, jeune danseur qui transcende avec une impressionnante virtuosité toutes les notions liées au genre. D'aucun·es regretteront le choix d'un acteur cis pour jouer un personnage trans. C'est une question politique qui mérite d'être débattue. Mais d'un pur point de vue cinématographique, la composition de Victor Polster emporte toutes les réticences.

GIRL
De Lukas Dhont,
avec Victor Polster.
Sortie le 10 octobre.

Par Didier Roth-Bettoni

Incarnation

DR

Des acteurs et actrices, on dit qu'ils incarnent. Littéralement, qu'ils donnent corps. À un rôle, à un personnage. C'est dire l'importance du corps, de leur corps, de ce que parfois ils lui font subir pour un film – on sait ces performances de stars Actors studio pour prendre ou perdre des kilos par dizaines, des muscles… –, pour entrer physiquement dans un rôle, faire corps avec lui, et l'expression là-encore dit précisément ce qui est en jeu. Plutôt que ces corps plastiques, élastiques, Nathan Nicolovitch est allé chercher un corps fou, surpuissant pour interpréter Mirinda, le travesti prostitué qui est au centre de son long-métrage *Avant l'aurore* : celui de David d'Ingeo, comédien halluciné et génial qui impose de manière incroyable la singularité de son corps – noueux à la Iggy Pop, gracieux comme celui d'une diva – et de son visage cabossé à la Klaus Kinski. Ce qui est si troublant et si fascinant ici, avec ce corps étrange et magnifique qui danse, qui se (dé) bat, qui suce, qui s'expose, qui hurle…, c'est que David d'Ingeo n'est pas devenu Mirinda ; c'est que Mirinda, c'est David d'Ingeo. Inversion du processus. Fusion. Confusion. C'est extraordinaire, inouï. C'est tellement fort qu'on a parfois l'impression qu'*Avant l'aurore* est d'abord un documentaire sur ce corps, tout comme *Girl*, le premier long-métrage de Lukas Dhont sur une jeune trans, est un film sur le corps de son étourdissant comédien, Victor Polster, ce qui ne manque pas de faire débat (voir p.14). On en oublierait presque que le beau film de Nathan Nicolovitch est loin de se résumer à cela, que le cinéaste y capte, avec un réalisme jamais pesant, la vie de ces bas-fonds de Phnom Penh où Mirinda vit et travaille, qu'il fait ressentir avec une sacrée finesse l'atmosphère hantée de cette ville où les souvenirs de l'horreur Khmer rouge ne sont jamais loin, qu'il réussit surtout à faire naître et s'épanouir devant sa caméra la belle relation entre Mirinda et une gamine têtue et blessée qu'il va s'obstiner à sauver. Et pourtant, au sortir d'*Avant l'aurore*, c'est bien le corps de Mirinda/David d'Ingeo que l'on garde en tête, ce corps intense, à vif, où le masculin et le féminin ne sont plus des questions.

AVANT L'AURORE
De Nathan Nicolovitch, avec David d'Ingeo. Sorti le 18 septembre.

GIRL
De Lukas Dhont, avec Victor Polster. Sortie le 10 octobre.

Par Sarah Fouassier

Julie-Victoire Daubié

8 FEMMES BIEN RÉELLES

Clotilde Bizolon

FILACTIONS, ASSOCIATION SPÉCIALISÉE DANS LA PRÉVENTION DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON METTENT À L'HONNEUR LE MATRIMOINE LYONNAIS À TRAVERS HUIT PORTRAITS DE FEMMES QUI ONT INFLUENCÉ LEUR ÉPOQUE.

En 2014, l'ONG féministe Soroptimist déballait sur la place publique ce que les femmes savaient déjà : seulement 3% des rues possédant des patronymes de personnalités publiques portent celui d'une femme. Un constat qui n'a rien d'étonnant pour l'historienne spécialiste de l'histoire des femmes, Christine Biard, qui soulignait en 2017 sur le média Brut le parallélisme entre l'absence de femmes dans la dénomination des rues et « *l'effacement des femmes de la mémoire collective* ». Afin de donner aux femmes la place légitime qui leur manque dans l'espace public et donc dans la mémoire collective, l'association Filactions organise des visites urbaines valorisant le matrimoine lyonnais. En collaboration avec la Bibliothèque Municipale de Lyon, elle livre aujourd'hui un dossier thématique virtuel intitulé *Où sont les femmes ?* , constitué notamment de portraits de femmes lyonnaises qui ont influencé leur époque, leur domaine d'activité et plus globalement l'histoire intellectuelle, technique, artistique et sociale.

Marceline Desbordes-Valmore

UNE HISTOIRE DE LA CONDITION FÉMININE

Huit portraits sont ici dressés : Sainte-Blandine (fan de Jésus), Juliette Récamier (femme de lettres conspirant contre le régime napoléonien), Marceline Desbordes-Valmore (poétesse maudite), Madame Girard (influenceuse du XIXe siècle), Julie-Victoire Daubié (première femme bachelière), Clotilde Bizolon (qui bichonnait les poilus), Eugénie Brazier (première cheffe à obtenir trois étoiles au célèbre guide Michelin) et Françoise-Hélène Jourda (architecte militante écologiste). Huit femmes, huit époques et huit histoires accompagnées d'images, de dessins et de textes d'archives très bien amenés. Au-delà de la valorisation du matrimoine, c'est l'histoire de la condition féminine et de l'assujettissement des femmes qui nous est contée : Julie-Victoire Daubé, à qui on avait interdit de suivre des cours à la Sorbonne, est morte avant d'avoir pu terminer son doctorat, Marceline Desbordes-Valmore écrivait pour consoler la douloureuse perte de ses cinq enfants et Juliette Récamier a été mariée par ses parents à un de leurs amis, ami qui se révéla être son père biologique. À la lecture de ces portraits, des certitudes demeurent. La première est que la force des idées et des convictions fait avancer chaque jour la cause des femmes et reculer la domination masculine. La seconde est que cette galerie de portraits aurait mérité plus qu'un dossier thématique virtuel. Faisons place aux femmes dans les espaces d'exposition, et cela va de soi, dans l'espace public.

-

OU SONT LES FEMMES ?
Galerie de portraits à lire
sur http://numelyo.bm-lyon.fr

-

Françoise-Hélène Jourda

Juliette Récamier

EN 2018-19

Faites le plein de danse !

Entre danses urbaines, ballet et voguing, une pièce virtuose qui célèbre la diversité…

KYLE ABRAHAM

Live! The Realest MC

11 - 13 OCT.

Acrobaties, comédie et musique au pays du Far West…

CIRQUE ÉLOIZE

Saloon

9 - 25 NOV.

Une écriture ciselée, toute en finesse, sur une musique de Philip Glass…

THOMAS LEBRUN

Another look at memory

6 - 7 NOV.

MAISON DE LA *danse*

▸ Pôle européen de création | LYON

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 00

Culture | VILLE DE LYON | La Région Auvergne-Rhône-Alpes | GRANDLYON la métropole

©L. Labat, F. Iovino, S. Schreiber - Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

Par Stéphane Caruana

© Steven Schreiber

PUPPET SHOW

LE CHORÉGRAPHE AFRICAIN-AMÉRICAIN KYLE ABRAHAM REVIENT À LA MAISON DE LA DANSE, DEUX ANS APRÈS Y AVOIR PRÉSENTÉ *PAVEMENT*, AVEC *LIVE ! THE REALEST MC*, PIÈCE QUI EXPLORE LA COMPLEXITÉ DE GRANDIR GAY ET NOIR AUX ÉTATS-UNIS.

En novembre 2015, Kyle Abraham s'était révélé aux yeux du public lyonnais avec *Pavement*, une pièce sur la difficulté d'être noir·e dans les quartiers défavorisés de Pittsburgh, la ville natale du chorégraphe. À l'époque, le spectacle trouvait un sinistre écho dans l'actualité avec l'affaire Michael Brown, du nom de ce jeune Africain-Américain âgé de 18 ans et abattu alors qu'il était non-armé par un policier de la ville de Ferguson dans le Missouri. Longtemps interprète au service de Bill T. Jones , figure majeure homosexuelle et noire de la danse américaine, Kyle Abraham explore avec sa propre compagnie les problématiques de la communauté africaine-américaine ainsi que celles liées à la sexualité, et plus particulièrement à l'homosexualité. C'est d'ailleurs ce qu'il propose avec *Live ! The Realest MC*, même si la source d'inspiration qu'il cite pour ce spectacle peut surprendre au premier abord. En effet, dans cette pièce semi-autobiographique, Abraham s'appuie en partie sur l'histoire de Pinocchio, de cette marionnette qui souhaite devenir un "vrai garçon".

ABATTRE LES TRÉTEAUX

En se plongeant dans ses propres souvenirs, Kyle Abraham fait le constat qu'à un certain âge, au moment de l'adolescence, de nombreuses personnes LGBT éprouvent le besoin de passer inaperçues, de se fondre dans la masse. Et pour se faire, elles endossent les mimiques et les habitudes de leur entourage, du plus grand nombre. Elles retiennent des gestes ou des intonations qui les mettraient à découvert aux yeux des autres. Elles ne sont au final que des marionnettes, contraintes par la norme environnante. On conçoit alors combien une telle réflexion, sur le mouvement retenu, sur le geste avorté, peut nourrir le travail chorégraphique de Kyle Abraham. *Live ! The Realest MC* donne ainsi à voir cette expérience, quasi commune à toutes les personnes LGBT, du passage à l'acceptation de soi. Et bien que les époques évoluent, que la scène hip-hop US ne soit plus celle qu'Abraham a côtoyée quand il vivait à Pittsburg, que des rappeurs noirs américains comme Leif revendiquent fièrement leur homosexualité, on comprend qu'à titre personnel, cette mise à nu face aux yeux du reste du monde, soit toujours une épreuve, plus ou moins facilitée selon le contexte. On ne sort pas facilement du théâtre de marionnettes et on y retombe parfois, mais la possibilité de s'en échapper est toujours présente.

-

LIVE ! THE REALEST MC
Du 11 au 13 octobre à la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8
04.72.78.18.00
www.maisondeladanse.com

-

Par Stéphane Caruana

Tacones lejanos

© Jean Doroszczuk

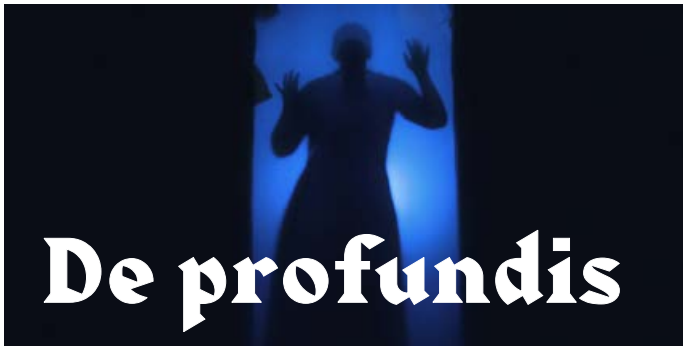
En ouverture du festival Belles Latinas, qui met en avant la diversité des littératures d'Amérique latine et des Caraïbes, le NTh8 accueille le projet *Cœurs fugitifs* du collectif pluridisciplinaire KRASNA, en hommage à Pedro Lemebel. Peu connu en France, ce dernier est une figure de la vie queer chilienne qui a traversé la dictature et est décédée en 2015. À travers les chroniques radiophoniques et les textes de ce communiste travesti militant pour les droits des personnes LGBT, la metteuse en scène Marion Worms propose de donner vie à « *une galerie de portraits du Santiago queer et résistant, pauvre et hors-norme, solitaire et multiple* » afin d'y trouver matière et inspiration pour les luttes à mener encore aujourd'hui.

-

CŒURS FUGITIFS HOMMAGE A PEDRO LEMEBEL

En sortie de résidence le 5 octobre au Ramdam, 16 chemin des Santons–Sainte-Foy-lès-Lyon / 04.78.59.62.62 ramdamcda.org et le 10 octobre au NTh8, 22 rue du Commandant Pegoud-Lyon 8 / 04.78.78.33.30 www.nth8.com

-



De profundis

DR

La compagnie Nysos Théâtre, dont on avait notamment pu voir la mise en scène du *Frigo* de Copi en 2015 au Carré 30, revient sur les planches lyonnaises avec une création originale intitulée *Femmes abysses*. En convoquant des figures historiques, mythologiques et littéraires de femmes, telles Médée, Lucrèce Borgia ou encore Juliette Capulet, confrontées à des témoignages de femmes anonymes de notre époque, le spectacle tente de faire voler en éclats les préjugés essentialistes sur LA femme pour rendre compte de la diversité de la condition féminine. Deux actrices, Géraldine Mercier et Gvantsa Lobjanidze, se partagent la scène sous la direction de Léo Betti et les mots de Théo Solini, naviguant entre lyrisme et crudité, entre réel et fiction.

-

FEMMES ABYSSES

Du 9 au 14 octobre à l'Espace 44, 44 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.78.39.79.71 espace44.com

-

Par Didier Roth-Bettoni

SEX IN THE SIXTIES

John Rechy écrit jeunehomme. Johnny Rio, son héros, est un jeunehomme, et les garçons qu'il séduit inlassablement au fil de *Numbers*, tous ces anonymes, ces numéros avec lesquels il baise dans les allées du Parc jusqu'à atteindre le fatidique 30 qui marquera sa victoire, tous ces garçons sont des jeuneshommes.

Numbers est un livre obsessionnel, un vertige presque absolu, avec la jeunesse, la beauté, le corps sculpté et le sexe comme horizons. Jeunehomme, un seul mot, pour bien dire ce qui meut Johnny Rio dans ce *road movie* qui commence sur une route hantée par d'étranges oiseaux menaçants et qui va bientôt s'immobiliser lorsqu'il retrouve ce Los Angeles fui trois ans plus tôt : la peur panique de ne plus être un objet de désir, un fétiche, la peur de retrouver dans le miroir le grinçant visage qu'il a un jour aperçu et qui l'a fait se retirer loin de la ville, ce double abimé de lui-même, ce fantôme vieilli que, Dorian Gray moderne, il refuse de devenir.

Numbers est ainsi la fuite en avant de ce jeunehomme taraudé par l'angoisse : celle de ne plus plaire, autant dire celle de mourir. Il n'y a pas d'avenir dans ce monde si on n'y est plus un jeunehomme.
John Rechy, dont on ne connaissait guère ici – et encore, le livre n'est plus disponible depuis des années – que l'extraordinaire *Cité de la nuit*, un des plus grands romans pédés US des sixties, a écrit *Numbers* en 1967, et il aura fallu attendre un demi-siècle pour découvrir la puissance ravageuse de ce roman vortex dans lequel Johnny Rio est irrésistiblement aspiré. Rechy nous fait replonger dans le Los Angeles de la drague à ciel ouvert, dans la topographie homosexuelle d'une ville dont la municipalité avait déjà entrepris de chasser tapins et homos anonymes de ses plages, de ses jardins publics, de ses cinémas, de ses trottoirs pour les cantonner – jusqu'à quand ? – dans le labyrinthe du Parc, ce lieu où Johnny se perd en tentant de retrouver, en comptant et recomptant les pipes qu'on lui procure, la certitude d'être encore, encore une heure, encore un jour, encore dix, l'irrésistible jeunehomme qu'il était lorsqu'il se prostituait.

Numbers est un livre magnifique sur une certaine vie gay bien sûr, mais c'est bien plus que cela. C'est un livre époustouflant tout court, porté par un style qui flamboie lorsqu'il décrit les ciels, les lumières, les décors urbains, et qui hypnotise lorsqu'il s'agit de suivre les rondes sans fin – jusqu'à quand ? – du si beau Johnny Rio, si perdu dans ses calculs, si seul…

-

NUMBERS
De John Rechy (Éditions Laurence Viallet)

-

DR

Par Romain Vallet

© Alison Bechdel

God save the gouines

En France, on connaît surtout la dessinatrice américaine Alison Bechdel pour son bouleversant roman (autobio-)graphique *Fun Home* (2006), dans lequel elle tentait de percer le mystère de son père disparu et secrètement gay. C'est une autre facette de son travail que l'on découvre avec ces *Gouines à suivre* (*Dykes To Watch Out For* en version originale), recueil de strips en noir et blanc d'une page parus dans divers journaux gays et lesbiens entre 1983 et 2008. Deux ans après un premier volume couvrant la décennie 1988-1998, les éditions indépendantes et associatives Même pas mal ont publié fin août le second tome de *L'Essentiel des gouines à suivre*. On y retrouve, avec toujours autant de jubilation, la vie et les péripéties de Mo (alter ego de l'autrice) et de ses copines et/ou amantes Sydney, Clarisse, Ginger, Lois, Harriet… Sans forcément chercher le gag à tout prix ou la chute qui tue, chaque planche se lit comme l'épisode d'un feuilleton qui court sur un quart de siècle et qui permet de revisiter l'évolution des droits LGBT (mais aussi, plus globalement, du paysage politique) aux États-Unis durant la période contemporaine. Car les héroïnes de Bechdel (et surtout Mo, éternelle angoissée dont le journal favori s'intitule ironiquement *The Daily Distress*) sont des féministes engagées et radicales, impliquées dans tous les mouvements d'émancipation antisexistes, anti-homophobie, anti-guerre, anticapitalistes… À travers leurs luttes, c'est donc tout un pan de l'histoire récente américaine, vu par des regards minoritaires croisés (ceux des femmes, des lesbiennes, des Africaines-Américaines, des personnes vivant avec un handicap…), qui défile sous nos yeux. Un glossaire en fin d'ouvrage permet d'ailleurs d'expliciter les références culturelles et politiques qui peuvent échapper au lectorat français. En usant d'un style graphique très détaillé et en alliant convictions et humour, Bechdel est ainsi parvenue à créer une œuvre qui s'impose déjà comme un classique de la culture lesbienne et dont l'actualité ne cesse de surprendre, tant certaines interrogations qui taraudaient Mo et ses copines dans les années 80 semblent toujours être les nôtres.

L'ESSENTIEL DES GOUINES À SUIVRE, 1998-2008
D'Alison Bechdel (éditions Même pas mal)

Par Élise Bonnard

FÉMINISMES RADIOPHONIQUES

CETTE ANNÉE, LES ÉMISSIONS FÉMINISTES DIFFUSÉES SUR LA LYONNAISE RADIO CANUT, *LILITH, MARTINE ET LES AUTRES* ET *ON EST PAS DES CADEAUX*, FÊTENT LEURS 10 ANS D'ANTENNE. LA DÉMARCHE DE CES DEUX COLLECTIFS EST EMBLÉMATIQUE DE LA VOLONTÉ, QUI GRANDIT SUR LA BANDE FM ET LE WEB, DE CRÉER DES ESPACES DE DISCUSSION ET DE VISIBILITÉ. PETIT TOUR D'HORIZON DES FÉMINISMES RADIOPHONIQUES.

Pour les invisibilisé·es des médias, prendre le micro ne signifie pas seulement aborder « *les questions de société liées à l'égalité entre les femmes et les hommes* » comme l'affirme *Un podcast à soi*, mais également approfondir la question du genre et réfléchir à la manière d'en parler, notamment en réalisant ces émissions en non-mixité choisie (meufs-gouines-trans chez *Lilith, Martine et les autres* par exemple). Ce choix permet aux participant·es de se former en autogestion sur tous les aspects (technique, création sonore, interview) et aux auditrices et auditeurs de découvrir des réflexions féministes plus pointues et parfois à contre-courant du discours médiatisé *mainstream*. Ainsi, la remise en question des constructions sociales est clairement revendiquée par l'émission grenobloise *DégenréE*, « *l'émission pour déranger* ». Elle est souvent associée au désir de croiser les luttes et de dénoncer d'autres formes d'oppressions, comme l'explique également *On est pas des cadeaux* sur son blog : « *Cette émission se veut radicale tant dans notre féminisme que dans nos critiques de cette société capitaliste, raciste et autoritaire.* » De ce désir, émergent ainsi des contenus engagés. Sur les questions afro-queers et afro-féministes par exemple, on ne peut passer à côté des émissions de *Cases Rebelles*, collectif composé de Noir·es africain·es et caribéen·nes se définissant comme « *PanAfroRévolutionnaires* ».

FÉMINISTES DANS LE FOND ET LA FORME

Néanmoins, toutes ces émissions ne se contentent pas de théoriser. Elles défendent concrètement leurs valeurs : en donnant la parole aux personnes concerné·es, en valorisant cette parole ou même en sélectionnant consciencieusement les musiques passées à l'antenne. Les animatrices de l'émission de littérature *Dans Tes Oreilles* ont particulièrement à cœur de mettre en lumière les mots de l'invitée. Celles-ci ont choisi de tendre exclusivement le micro aux autrices, moins médiatisées que les auteurs, et de mettre en voix leurs textes avec des comédiennes. De ces nouvelles formes de sororités naissent des expérimentations singulières. Ainsi, l'émission *Les menstruelles* est construite sous forme de correspondances sonores entre des passionnées de radio éparpillées aux quatre coins de la France. Enfin, pour mettre en lien les féminismes radiophoniques et donner accès aux créations, des réseaux originaux se créent, comme la plateforme Radiorageuses dont le site Internet est une véritable mine d'or pour les oreilles en demande.

LILITH MARTINE ET LES AUTRES
(blogs.radiocanut.org/lilithmartineetlesautres) en alternance avec...

ON EST PAS DES CADEAUX
(blogs.radiocanut.org/onestpasdescadeaux) le vendredi de 17h à 18h et...

DANS TES OREILLES
(blogs.radiocanut.org/danstesoreilles) un lundi sur deux de 23h à 0h sur Radio Canut (102.2 FM à Lyon)

UN PODCAST A SOI
arteradio.com/emission/un_podcast_soi

CASES REBELLES
cases-rebelles.org

LES MENSTRUELLES
audioblog.arteradio.com/blog/3047464/les_menstruelles

RADIORAGEUSES
radiorageuses.net

DANSE
DÈS 12 ANS

Ballet Preljocaj

Pièce pour 13 danseurs

Gravité

Mardi 16 octobre | 20h30

Le Théâtre
Scène nationale
MÂCON

TARIF
8 € ▷ 30 €

www.theatre-macon.com 03 85 22 82 99 -

PAR STÉPHANE CARUANA

© Marie Rouge

Sur les chapeaux de roues

France Télévisions surprend et innove en proposant sur sa plateforme web IRL, consacrée aux nouvelles écritures du réel, la série documentaire *Gender Derby* de Camille Ducellier, jeune réalisatrice engagée sur les questions féministes et queers. Entièrement tournée en format vertical, et donc particulièrement adapté aux usages de visionnage en mobilité, la série suit les interrogations de Jasmin, qui s'identifie comme trans et *genderfluid*, à l'orée de son parcours de transition. Loin de tomber dans la facilité par rapport à son sujet, la réalisatrice donne à voir la pleine complexité des choix auxquels est confronté Jasmin, ses doutes et ses hésitations face à la transition. Comment s'approprier ce moment charnière de son existence ? Quelles sont les limites à sa propre transition ? Comment trouver sa véritable identité de genre hors des schémas binaires ? Quand une transition est-elle terminée ? En outre, Jasmin n'est pas présenté comme un individu isolé. Il est membre, sous le nom de Fouf la Rage, d'une équipe de roller derby. Or ce sport, encore peu connu en France, où les équipes sont mixtes, se révèle comme un contrepied à la société hétéronormée, comme un havre de paix ouvrant le champ des possibles et comme une véritable communauté de solidarité et d'entraide. Diffusée tous les dimanches depuis le 9 septembre, *Gender Derby*, composée de sept épisodes au total, offre ainsi chaque semaine un regard politique et incisif sur l'identité de genre, renouvelant en profondeur l'approche que les médias *mainstream* réservent d'ordinaire aux débats qui animent la communauté trans. Enfin, France Télévisions propose un complément pédagogique sur Instagram avec « Genre, le genre » qui explique au grand public les termes liés aux problématiques de genre.

-
GENDER DERBY
De Camille Ducellier, disponible sur la plateforme web IRL et sur Facebook www.fb.com/IRLstories « Genre, le genre » sur Instagram @francetvslash
-

Par Stéphane Caruana

INAUGURATION DU BEFORE 4-BAR

- VEN-SAM 5-6/10 19H-03H -

- ENTRÉE LIBRE -

On vous parlait le mois dernier du départ de Jérôme de Zanzy Bar. L'établissement renaît de ses cendres sous le nom de Before 4-Bar et promet de nombreuses soirées thématiques en perspective. À commencer par un week-end d'inauguration les 5 et 6 octobre avec un buffet et un punch offerts et des surprises à gagner.

Before 4-Bar, 44 rue de la Résistance-Saint-Etienne

♦

DISCO-VENTE AUX ENCHÈRES BY DYNASTITS X DRAGONES

- VEN 5/10 21H-01H -

- ENTRÉE LIBRE -

Le collectif féministe Dynastits s'associe au collectif drag Dragones pour cette première disco-vente de la saison. La commissaire-priseuse Tata Chlamydia mettra aux enchères une collection inouïe de 45t, assistée de Nice Girl Eddie et de Simone du Boudoir, tandis que les Dragones proposeront leurs synchro-lèvres. L'occasion idéale de casser son PEL.

LiveStation DIY

♦

DANSER POUR MILITER, DANSER C'EST MILITER

- SAM 13/10 21H -

- PRIX LIBRE -

L'association SOS Homophobie organise une soirée en faveur de la PMA pour toutes, « *parce que danser c'est affirmer son identité, danser c'est se libérer, danser c'est assumer, danser c'est militer* ! ». Avec un set aux accents synthepop et new wave de Bärchen. Les bénéfices de la soirée iront au profit du Centre LGBTI de Lyon et de SOS Homophobie.

Centre LGBTI de Lyon

Du 3 octobre au 6 novembre

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queers* et *friendly* sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 3 OCT

L ATELIER DE FRISSE
Sur l'inclusion des personnes en situation de handicap
De 14h à 16h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L TUDANSESMONCHOU MINI-CHOUX BOOM DES INSECTES !
De 14h30 à 19h / Entrée libre
Station MUE, Cours Charlemange-Lyon 2

L PERMANENCE DE FRISSE
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE "SEXUALITÉS ET PRODUITS"
Par Keep Smiling & le CSAPA X-Rousse.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

G RÉUNION D'INFORMATION GRENOBLE PRIDE FESTIVAL
Pour les bénévoles souhaitant s'impliquer dans l'organisation
De 19h45 à 21h / Entrée libre
Over Life, 112 cours Jean Jaurès-Grenoble

L DÉBAT SUR LE CHEMSEX
À partir de 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE DÉBAT SANTÉ : PRÉVENTION ET NON VISIBILITÉ
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 4 OCT

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE DE RENTRÉE DE LA SECTION BADMINTON
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 5 OCT

L SAVOIR TRANS PAR LES TRANS
De 14h30 à 20h / Entrée libre
ENS de Lyon
15 parvis René Descartes-Lyon 7

L GARÇON SAUVAGE LIVE
Avec Christeene, Nari Fshr, Wayatt
De 18h30 à 1h / 12€
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2e

G "CE QUE LE SIDA NOUS FAIT"
Projection du film *United in Anger : A History of Act Up* de S. Schulman et J. Hubbard
À 19h / Entrée libre
Magasin des horizons, 8 esplanade Andry-Farcy-Grenoble

S INAUGURATION DU BEFORE 4-BAR
+ Voir highlights ci-contre

L VERNISSAGE DE YOHANN ANTOINE "MERPEOPLE"
De 20h à 3h / Entrée libre
Onyx Association

L DISCO-VENTE AUX ENCHÈRES BY DYNASTITS X DRAGONES
+ Voir highlights ci-contre

SAM 6 OCT

L SAVOIR TRANS PAR LES TRANS
De 9h30 à 20h / Entrée libre
ENS de Lyon
15 parvis René Descartes-Lyon 7

G "CE QUE LE SIDA NOUS FAIT"
Cérémonie, atelier, film
De 14h à 20h / Entrée libre
Magasin des horizons, 8 esplanade Andry-Farcy-Grenoble

L COMMISSION JEUNES
Réunion mensuelle ouverte aux jeunes de -24ans
De 17h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI

L LA COUSINADE APÉRO
Par Grrrizzlyon, Fetish-Lyon et Paw Paw Lyon
De 19h à 22h / Entrée libre
XS Bar

L ARM ABER SEXY
De 20h à minuit puis de minuit à 7h / 3€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public & Terminal, 3 rue Terme-Lyon 1

L SOIRÉE DU FORUM GAY & LESBIEN OUVERTE À TOUS·TES
De 22h30 à 2h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE XXX FETISH
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€
L'Oasis Sauna

L GLAM AGAINST THE MACHINE #5
Thématique Sorcières
De 23h à 4h ; prix libre
Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

DIM 7 OCT

L EUROPEAN BEAR RDV
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans et adhérents de la Bear Pride Organisation)
Le Sun Lyon

G "CE QUE LE SIDA NOUS FAIT"
Atelier patchwork des noms
À 14h30 / Entrée libre
Magasin des horizons, 8 esplanade Andry-Farcy-Grenoble

L INITIATION AU SHIBARI
De 15h à 17h / 10€
Onyx Association

L STAND BIPO.CIE
Conférence et concert
De 21h à 1h / Entrée libre
LiveStation DIY

LUN 8 OCT

L SESSION SANTÉ SEXUELLE ET TRANSIDENTITÉS
Par Frisse
De 9h à 17h30 / Entrée libre sur inscription
Centre LGBTI de Lyon

G PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MAR 9 OCT

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Par la bibliothèque féministe de Grenoble.
De 16h à 20h / Entrée libre
La BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

L PERMANENCE DU FORUM GAY & LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 10 OCT

G PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning familial.,
30 blvd Gambetta-Grenoble

G PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

JEU 11 OCT

L RÉUNION MENSUELLE DU COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G RENCONTRE AVEC L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 12 OCT

G LA CONVIVIALE
Soirée LGBT+ et friendly.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble

G 80'S-90'S REVIVAL
80's-90's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée libre avant 1h)
Le George V

SAM 13 OCT

L 8e ÉDITION DE L'ATELIER FIÈR.E.S
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L APÉRO-PERMANENCE DE L'AMA
Association des motard-e-s gays et lesbiennes. Suivi d'une auberge espagnole (réservée aux adhérents) à 21h.
De 18h à 23h30 / Entrée libre
La Ruche

L DANSER POUR MILITER, MILITER C'EST DANSER
+ Voir highlights p.25

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis avec le Dogklub
De 21h à 3h / 20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

G RELAX YOUR ASS
Avec Ness Toria et Delph'In
De 23h30 à 7h / 15€ (avec une conso)
Georges V

DIM 14 OCT

L RÉUNION ET BRUNCH DE RENTRÉE DE L'APGL
De midi à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

LUN 15 OCT

L PERMANENCE DE FRISSE
Journée de partage d'expériences : "Les pièges du consentement"
De 9h à 17h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 17 OCT

L PERMANENCE DE FRISSE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE D'ENTRAIDE ET D'ÉCOUTE TRANS
Par Chrysalide et Démineurs.
De 18h à 20h / Entrée libre
Planning familial, 16 rue Polignais-Saint-Étienne

JEU 18 OCT

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

VEN 19 OCT

L APÉRO CONVIVIAL ET PERMANENCE MENSUELLE DU C2L
De 19h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L NO GENDER
Avec Angel Karel, Calling Marian & Ma Čka
De minuit à 6h / 8-10-12€
Ninkasi Kao Gerland, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

SAM 20 OCT

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 18€
(14€ - de 26 ans et bears)
Le Double Side Lyon

L RENCONTRE-LECTURE DE WENDY DELORME
Pour son roman *Le corps est une chimère*
À 15h / entrée libre
Terre des livres, 86 rue de Marseille-Lyon 7

L GROUPE D'ÉCHANGE ET DE DIALOGUE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L'APRÈM QUEER X CACTI
De 16h à 1h / Entrée libre
La Commune, 3 rue Pré-Gaudry-Lyon 7e

ENSEMBLE À CHOEUR OUVERT CHANTE WEST SIDE STORY
À 20h / 14€-18€
Temple Lanterne, 10 rue Lanterne-Lyon 1

BEE 4, LA SOIRÉE AVANT LA SOIRÉE
De 21h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MAR 23 OCT

PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MER 24 OCT

SOIRÉE CINÉ ENTRE COPIN.E.S
À 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 25 OCT

JOURNÉE DE PARTAGE D'EXPÉRIENCE
Par Frisse En non mixité choisie
De 9h à 17h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

CAFÉ-DÉBAT
Par le Collectif lesbien lyonnais
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

BINGO D'OCTOBRE
Par Body Design
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

VEN 26 OCT

POLISSONNES HALLOWEEN - SOIRÉE SHOW BURLESQUE
20h-03h / Entrée libre
Onyx association

SAM 27 OCT

GROUPE D'ÉCOUTE ET DE PAROLES DE CONTACT ISÈRE
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

SOIRÉE HALLOWEEN
Par Rebelyons
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SOIRÉE GANG-BANG
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

TECHNO QUEER
De 23h30 à 6h / Entrée libre
Usine, 73 rue du Bourbonnais-Lyon 9e

MER 31 OCT

UNDERWEAR SPÉCIALE BEARS
De 20h à minuit / Entrée libre
Onyx association

SOIRÉE SPÉCIALE HALLOWEEN
De 20h à 1h / 11-14€
Double Side

LA DÉFERLANTE, POST-MORTEM
De 23h à 4h / Entrée libre
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

JEU 1er NOV

PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SAM 3 NOV

ROCKY HORROR CABARET SHOW
Par Les Pompons Flingueurs
À 20h30 / Prix libre
Yelolino, 10 rue Orsel-Oullins

HALLOWEEN PARTY
Bal des bûcherons par l'association bear GrrrizzLyon.
De 22h à 2h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

SOIRÉE XXX FETISH
Dans la Krypte de l'Oasis.
Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€
L'Oasis Sauna

LUN 5 NOV

RÉUNION MENSUELLE DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MAR 6 NOV

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S
De 20h à 23h / Entrée libre
Centre LBTI de Grenoble

Par Stéphane Caruana

Ce que le sida nous fait

Le Magasin des Horizons, le centre d'arts et de culture de Grenoble, organise du 5 au 7 octobre un week-end consacré à la commémoration des victimes du sida en écho au patchwork des noms présenté dans le cadre de l'exposition *Je marche donc nous sommes*. Tradition héritée du AIDS Memorial Quilt déployé pour la première fois à Washington le 11 octobre 1987, le patchwork des noms est « *un objet commémoratif et politique destiné à participer au processus de deuil, à attirer l'attention du public sur l'épidémie du sida* ». Des projections de films accompagneront la cérémonie de déploiement du patchwork.

–

Retrouvez le programme de l'événement dans l'agenda (p. 25 à 27) et sur Facebook www.fb.com/magasindeshorizons.grenoble

Stop aux mutilations des enfants intersexes

Le Collectif Intersexes et Allié·es a produit un fascicule de quatre pages, disponible sur la page Facebook de l'association, afin de donner des clefs de réponse pour l'arrêt des mutilations des enfants intersexes, pour lesquelles la France a été condamnée à trois reprises par l'ONU. Soutenu par la DILCRAH, la Commission consultative des Droits de l'Homme et le Conseil d'Etat dans ce combat, le collectif a également mis en ligne une pétition « Pour l'arrêt des mutilations des enfants intersexes » sur le site Change.org.

–

Collectif Intersexes et Allié·es : www.facebook.com/ciaintersex
Pétition en ligne : https://bit.ly/CeSeraSonChoix

Les associations et établissements gays, lesbiens et friendly à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

LYON

-

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
110 rue Sully-Lyon 6
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIQUE ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon 1
www.c2slyon.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.fb.com/exit.lyon

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.fb.com/Gotolyon69

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
www.keep-smiling.com

NOVA LYON
89.8 FM
www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SPI - COUVENT DES TRABOULES
couventdestraboules@orange.fr

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

LE CHUPA BAR
16 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'INSOLITE CAFÉ
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LA LOGE
7 rue Charles Dullin-Lyon 2

ONYX ASSOCIATION
71 rue Ney-Lyon 6

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
3 bis place du Petit Collège-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE F2
2 place de l'Hôpital-Lyon 2
www.lef2.com

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon 7
www.facebook.com/lesraffineuses

LE RITA PLAGE
68 cours Tolstoï-Villeurbanne

SIMPLE FOOD
67 rue de Marseille-Lyon 7

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

YAAFA
17 rue d'Algérie-Lyon 1
186 avenue des Frères Lumière-Lyon 8
19 rue Thomassin-Lyon 2
www.yaafa.fr

Clubs

LE BUNKER
24 rue Royale-Lyon 1

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5

LE FACTORY
73 rue du Bourbonnais-Lyon 9

L'IMPÉRIAL
9 rue Renan-Lyon 7

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sexy

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1
ww.doubleside.fr

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN GAY
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
34 rue Grenette-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

LES YEUX NOIRS
52 rue de la Charité-Lyon2

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

ASSPA
C/o Cap Berrat
5-7 rue Georges Jacquet-Grenoble

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue
Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.fb.com/INPulsePage

OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble

LE RÉTRO 67
8 avenue de Valmy-Grenoble
www.leretro67.fr

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations*

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

PLANNING FAMILIAL
16 rue Polignais-Saint-Étienne
www.planningfamilial42.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

TRIANGLE ROSE
fb.com/trianglerose

Bars

LE BEFORE 4-BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

LE NEW DANDY
18 rue Georges Dupré-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE MIKONOS
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.clubgay-lemikonos.fr

Services & Boutiques

MBA - MY BODY ART
6 rue du Grand Moulin-Saint-Étienne
www.mba-mybodyart.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1
centrelgbtilyon.org

2MSG www.facebook.com/Asso2MSG
AIDES VALLÉE DU RHÔNE www.aides.org
AMA www.ama-moto.com
APGL www.apgl.fr
ARIS www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR www.avoixetavapeur.org
BODY DESIGN LYON www.bodydesignlyon.com
C.A.R.G.O www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN www.davidetjonathan.com
ÉCRANS MIXTES www.festival-em.org
FETISH-LYON www.fb.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN www.fgllyon.org
FRISSE Femmes, Réduction des rISques et SExualité
GRRRIZZLYON www.grrrizzlyon.fr
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME www.hes-france.org
LE JARDIN DES T www.fb.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE www.fierte.net
MAG JEUNES LGBT www.mag-jeunes.com
MOBILISNOO www.mobilisnoo.org
PLURIEL GAY www.plurielgay.fr
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS www.rebelyons.com
LE REFUGE www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org
UNYDANSE www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Grenoble

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES Association des lesbiennes de Grenoble
APGL www.apgl.fr
CONTACT ISÈRE www.asso-contact.org/38
FREE-SONS Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE www.laconviviale.org
RANDO'S RHÔNE-ALPES www.randos-rhone-alpes.org
LE REFUGE www.le-refuge.org
RITA www.facebook.com/rita.grenoble
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org

Par Élise Bonnard
Illustrations par Cyril Vieira Da Silva

CLASSÉS X

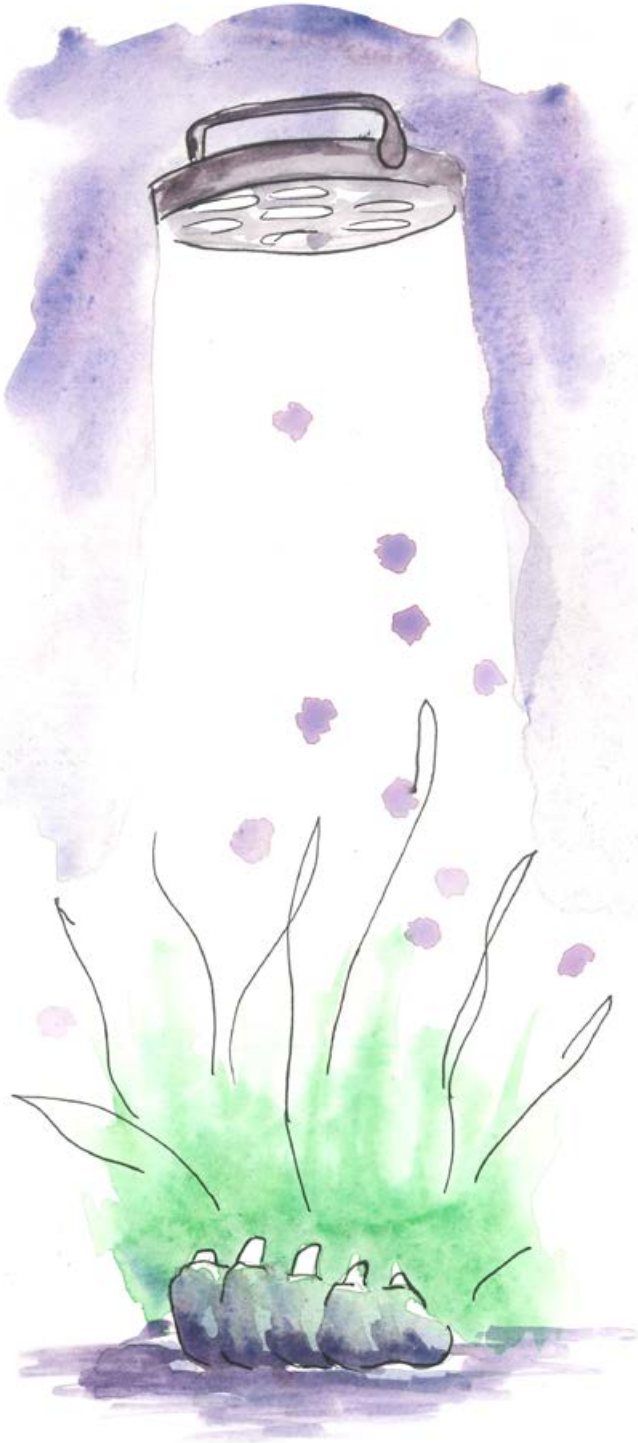
OU COMMENT FAIRE DES RENCONTRES QUAND ON EST AGENT SPÉCIAL

Il n'ouvre pas tout de suite.

Il attend quelques secondes, la main sur la poignée. Sa partenaire est là, dans le laboratoire, juste derrière cette porte. Neuf mois d'absence. Il se concentre. Il essaie de se remémorer précisément son visage, son physique. C'est une technique qu'il utilise souvent. Convoquer l'image pour se préparer mentalement. Très utile au travail, par exemple, lorsque l'on doit disséquer des organismes non identifiés : 47% de peur ou de dégoût en moins, c'est avéré.

L'image de sa partenaire se précise. Elle prend forme dans le cerveau. Peau lisse noire, sourcils en accent circonflexe, bouche bien dessinée, canine droite plus pointue que la gauche, crâne rasé, blouse blanche de scientifique. Il visualise même très clairement la minuscule tâche vert fluo indélébile sur la poche au niveau du cœur. Éclaboussure de l'autopsie de leur toute première enquête, il y a trois ans. Il n'a jamais compris pourquoi elle, si maniaque habituellement, portait toujours ce vêtement tâché.

Il ouvre la porte. À part la blouse blanche, rien n'est comme prévu. C'est un choc (risque numéro 1 de cette technique : plus l'anticipation est précise, plus le contraste avec la réalité peut être brutal). Au milieu du labo, la scientifique est penchée au-dessus d'un corps nu, ouvert en deux sur la table de travail. Elle est noyée dans une végétation étonnante : de longues tiges vertes parsemées de feuilles froissées et coiffées de corolles violettes s'échappent de l'incision, comme si les viscères transformées en fleurs jaillissaient du corps autopsié. Pas de peau noire, de canine pointue, de sourcils circonflexes visibles pour se rassurer. La scientifique porte gants, masque et lunettes de protection. Et pour accentuer le malaise, une seconde après la vue, l'odeur. Une odeur chaude qui s'engouffre dans les narines sans prévenir. Ça sent le bitume ! Le goudron qui vient de se faire lécher par la pluie.



- Nan mais, qu'est-ce que c'est que ce truc ? Et qu'est-ce que c'est que cette odeur ??
La blouse se redresse lentement. Derrière le plastique des lunettes, il distingue enfin les fameux sourcils.

- Salut Fox. Moi aussi, ça me fait super plaisir de te revoir.

En entendant son nom prononcé pour la première fois par sa partenaire, il saisit le paradoxe de la situation. Il revient d'un congé de neuf mois, pris pour réaliser sa transition. Il a eu besoin de ce temps, loin du labo, des affaires non classées, pour changer de sexe. Il a expliqué, envoyé un message en signant avec sa nouvelle identité, mais ils ne se sont pas vus.

Aujourd'hui, il est un homme nouveau. Pourtant, ce n'est pas elle qui est surprise.
Il s'approche de la blouse et tend le doigt vers la tache vert fluo.
- Xana, merde, tu m'as manqué...
Et voilà que nos deux agents se claquent la bise par dessus le corps nu, en essayant d'éviter les plantes.

- Alors, c'est quoi cette affaire de cadavre fleuri qui sent le goudron ?

[À suivre...]

LA BIBLE, VASTE ENTREPRISE DE COLONISATION D'UNE PLANÈTE HABITABLE

THÉÂTRE

CRÉATION

NOVEMBRE
MA 13 - ME 14
20H

Céline Champinot

Un spectacle du groupe **LA gALERIE à l'humour décalé et délirant !**

© Vincent Arbelet

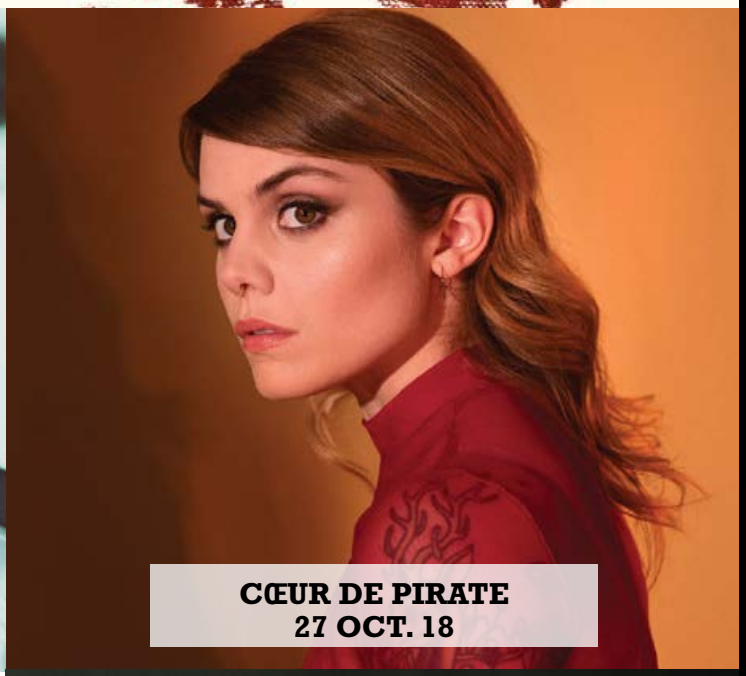
HEXAGONE
SCENE NATIONALE
ARTS ___ SCIENCES

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
04 76 90 00 45

18
19

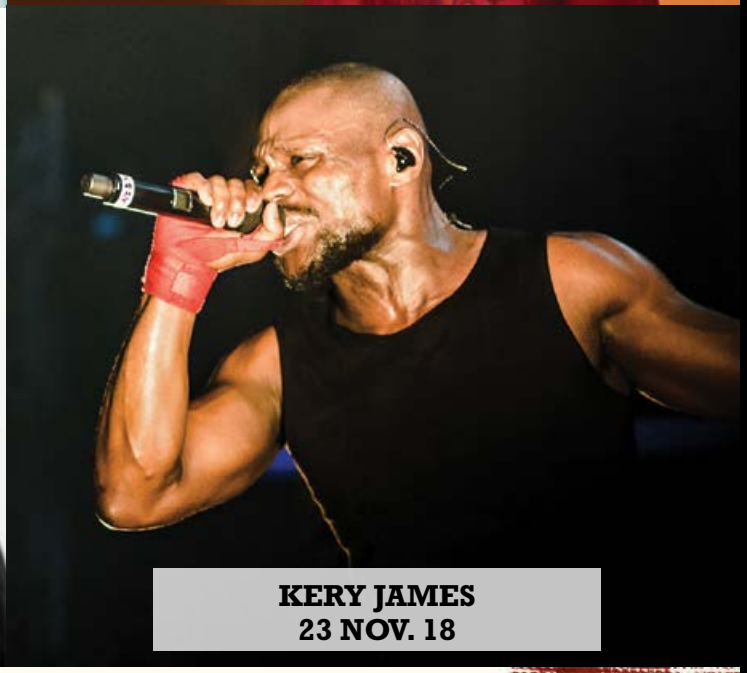
SAISON 18/19

CALI CHANTE LÉO FERRÉ
07 NOV. 18



CŒUR DE PIRATE
27 OCT. 18

DOMINIQUE A
12 NOV. 18



KERY JAMES
23 NOV. 18

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON CALUIRE

BELLEVUE SAS - 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire -Siret 751 743 618 00025 - Licences n°1-1058565, n°2-1058566, n°3-1058567- © Yann Orhan - MayxmeGDelisle - Julien Mignot - Nathadread